

Le Parti Communiste Internationaliste et le Pouvoir

DEPUIS le coup de force réactionnaire du 6 février 1934, la nature du pouvoir a pris un caractère plus concret pour de larges masses. Avant cette date, le pouvoir apparaissait sous la forme d'une machinerie ancienne ; l'Etat composé d'institutions (armée, police, justice, municipalités, etc.) couronnées par le Parlement ; chacun voyait tout cela tourner depuis longtemps ; il suffisait, tous les quatre ans, de mettre des bouts de papier dans une urne pour exprimer son sentiment sur le fonctionnement du pouvoir.

Le Parlement n'est pas au-dessus des classes

Mais maintenant, chacun se rend compte que cette machine n'est pas si mystérieuse, qu'elle n'est pas toute puissante et que l'intervention de certaines forces sociales (les croix de feu, le « ministère des masses », la C. G. T., etc.) peut ramener bien vite à une valeur modeste le pouvoir réel du Parlement. Jusqu'à présent, le grand capital pouvait assurer sa domination sur la société au moyen de l'engrenage de la démocratie bourgeoise ; mais les antagonismes actuels, la crise mondiale et ses conséquences, ne permettent pas au régime parlementaire de maintenir stable cette domination. Pour écraser toute rébellion des masses travailleuses contre la misère et la guerre, le grand capital arme les bandes fascistes et tend partout à substituer leur pouvoir totalitaire à la démocratie libérale.

Tout en appelant les masses à défendre les conquêtes de la démocratie bourgeoise, le Parti Communiste Internationaliste met ces masses en garde contre la politique du Front populaire qui consiste à vouloir maintenir stable une forme aujourd'hui condamnée du capitalisme, à leur fixer des objectifs désespérés, à les faire lutter par des moyens inadéquats (le bulletin de vote) jusqu'au moment où le fascisme prend l'initiative de l'agression (exemple de l'Espagne). Le Parti Communiste Internationaliste appelle les travailleurs à barrer la route à la misère, au fascisme et à la guerre, en luttant pour le renversement du régime capitaliste, pour l'établissement du pouvoir des ouvriers et des paysans, pour l'édification du socialisme.

La période actuelle ne laissera pas de place à une troisième solution stable : *ou la dictature fasciste du grand capital ou la dictature du prolétariat appuyé par la paysannerie pauvre*. Toute politique de collaboration avec une fraction de la bourgeoisie ne peut servir qu'à faire le lit du fascisme.

Le Programme du Parti, c'est celui des masses travailleuses

Le programme du Parti Communiste Internationaliste, non pour un avenir indéterminé et lointain, mais pour la période historique que nous traversons, c'est l'expropriation des exploités capitalistes, le pouvoir aux ouvriers et aux paysans. Le P.C.I. n'a d'autre ambition que d'être

l'organisation des ouvriers avancés qui soumettent aux masses travailleuses les moyens déduits de l'histoire, propres à les mener dans la voie du socialisme.

*
**

Le pouvoir des ouvriers et des paysans ne jaillira pas miraculeusement. Ses formes doivent prendre naissance dans la lutte contre le pouvoir bourgeois. L'expérience des révolutions passées, tout comme la grève de juin 1936, apportent la solution. Aucune des organisations créées par la classe ouvrière pour des objectifs déterminés, dans la période de stabilité du capitalisme, ne peut prétendre devenir l'instrument du pouvoir des ouvriers et des paysans. Même la plus large, l'organisation syndicale, qui subsiste avec d'autres fonctions après la prise du pouvoir par les travailleurs, ne peut, par elle-même, dans la période révolutionnaire, associer toutes les masses, car la révolution englobe de larges couches non syndiquées et non syndicales, à la ville comme à

la campagne. C'est pourquoi le mot d'ordre « tout le pouvoir aux syndicats » est faux, sans compter que l'inertie de l'appareil syndical est si grande que, dans bien des cas, cet appareil intronisé par des statuts déposés à la préfecture, s'opposera à la volonté et aux mouvements des masses.

Les Conseils, instrument populaire du pouvoir

L'organisme de lutte révolutionnaire des masses par excellence, c'est le *Comité ou le Conseil*. Comités ou conseils d'usines, conseils paysans, conseils de soldats comprenant les délégués élus démocratiquement par les travailleurs de l'usine, du village, de la caserne. Elections dans des organismes où n'intervient pas l'exploiteur, où seul l'exploité décide, exécute et contrôle, où l'initiative des masses les plus grandes peut se développer ; au lieu de la représentation frelatée du Parle-

BULLETIN D'ABONNEMENT

à LA COMMUNE, Organe Central du Parti Communiste Internationaliste

Nom :

Adresse complète :

Adresser le montant au compte chèque postal : 177-307

Un an : 20 francs (1) — Six mois : 10 francs (1)

Abonnement de propagande (3 mois) : 5 francs

G. BRAUSCH, 66, FAUBOURG SAINT-MARTIN - PARIS (X^e)

(1) Biffer les mentions inutiles.